

Neuvaine de Noël (du 16 au 24 décembre)

Troisième Jour

CHANT DU RORATE

Après la messe, le prêtre entonne l'hymne Rorate .

I
R Orá-te cæ-li dé-super, et nubes plu- ant justum.

l. Ne i-rascá- ris Dómi-ne, ne ultra memí-ne-ris in-iqui-

tá-tis: ecce cí-vi-tas Sancti facta est de-sérta: Si- on

de-sérta facta est: Je-rú-sa-lem de-so-lá- ta est: domus

sancti-fi-ca-ti- ó-nis tu-æ et gló-ri-æ tu-æ, u-bi lau-

da-vé-runt te patres nostri. R. Rorate.

LECTURE DE LA MÉDITATION DU JOUR

Ensuite le prêtre lit la méditation du jour.

De longs siècles se sont écoulés depuis la promesse d'un Rédempteur faite par Dieu à Adam pécheur. Pendant tout ce temps, les patriarches les prophètes, toutes les âmes justes ont soupiré après la venue du Messie, l'ont appelé par leurs ferventes prières. Enfin, Il est venu, ce Messie l'attente des nations, le désir des collines éternelles, Il est venu et Il est né pour nous.

Le Fils de Dieu s'est fait petit pour nous rendre grands ; Il s'est donné à nous afin que nous nous donnions à Lui ; Il est venu nous témoigner son amour afin que nous y correspondions par le nôtre. « Les petits enfants, dit Saint Bernard, donnent facilement ce qu'on leur demande » ; Jésus est venu sous la forme d'un petit enfant pour nous faire comprendre combien Il désire nous enrichir de Ses trésors. Or, tous les trésors sont en Lui, dit Saint Paul. Son Père a tout remis entre Ses mains, dit Saint Jean. Voulons-nous des lumières ? Il est venu nous éclairer. La force de résister à nos ennemis ? Il est venu nous fortifier. Désirons-nous le pardon et le salut ? Il est venu pour nous pardonner et nous sauver. Enfin, désirons-nous le trésor de l'Amour Divin ? C'est pour enflammer nos cœurs qu'il est venu, qu'Il s'est fait petit enfant. Oui, s'il a bien voulu se montrer à nous si pauvre et si humble, c'est pour nous paraître plus aimable, c'est pour nous ôter toute crainte et gagner plus sûrement notre amour.

Jésus-Christ a voulu se montrer à nous comme un tout petit et aimable enfant, pour que nous l'aimions non seulement par-dessus toutes choses, mais encore de toute la tendresse de notre cœur. Les petits enfants ravissent l'affection de ceux qui les approchent ; qui donc n'aimerait pas de tout l'amour dont il est capable, un Dieu qu'il voit sous la forme d'un petit enfant, nourri d'un peu de lait, tremblant de froid, pauvre, délaissé, pleurant et gémissant dans une crèche sur la paille ? Ah ! je comprends Saint François s'écriant, plein d'amour : « Aimons l'Enfant de Bethléem ! Aimons l'Enfant de Bethléem ! » Nous aussi, aimons donc et de tout notre cœur ce Dieu fait enfant pour se donner tout à nous.

GRANDE ANTIENNE

Tous ensemble chantent la grande antienne « O » du jour.

Ant.
2. D

O Adoná- i, * et Dux dómus Isra-el, qui Mó-y-
si in ígne flámmae rúbi apparu- í-sti, et é- i in
Sína légem dedí-sti : véni ad red-iméndum nos in
bráchi-o exténto. E u o u a e.

PRIÈRE FINALE DE LA NEUVAINES

Le prêtre récite la prière de saint Alphonse et les fidèles répondent au « Gloire au Père ».

Divin Enfant Jésus, qui pour le salut du monde avez voulu naître dans une étable, et être couché dans une crèche, sur un peu de paille : ayez pitié de moi. Marie et Joseph, priez l'Enfant Jésus pour moi. Gloire au Père ... Ainsi soit-il

CHANT DE L'ALMA

La neuvaine se conclut par le chant de l'Alma Redemptoris Mater en ton grégorien simple.

*Alma Redemptóris Mater, quae pérvia caéli pórtá mánes,
et stélla máris, succúrre cadénti súrgere qui cúrat pópulo.
Tu quae genuísti, natúra miránte, túum sánctum Genitórem,
Virgo prius ac postérius. Gabriélis ab óre súmens illud Ave,
peccatórum miserére.*

CANTIQUE

Tous ensemble chantent « Venez divin Messie »

Venez divin Messie,
Sauver nos jours infortunés;
Vous êtes notre vie,
Venez, venez, venez !

Ah ! Descendez, hâtez vos pas!
Sauvez les hommes du trépas;
Secourez-nous, ne tardez pas!
Voyez couler nos larmes;
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes:
Venez, venez, venez !

Venez divin Messie,
Sauver nos jours infortunés;
Vous êtes notre vie,
Venez, venez, venez !

Ah ! Désarmez votre courroux:
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés:
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez !

AFFECTIONS ET PRIÈRES

Le prêtre lit la deuxième partie de la méditation.

Aimable Jésus, Vous êtes descendu du Ciel pour nous empêcher de tomber dans l'enfer, pour Vous donner entièrement à nous. Comment donc avons-nous pu tant de fois Vous mépriser et Vous trahir ? Les hommes ne sont généralement pas ingrats envers les créatures. Qu'une personne vienne de loin nous faire visite, nous faire quelque présent, nous donner quelque marque d'affection, nous en gardons le souvenir, nous sentons l'obligation d'en témoigner notre reconnaissance. Comment se fait-il donc, ô mon Dieu, que ces mêmes hommes ne soient ingrats qu'envers Vous, envers Vous qui les avez aimés jusqu'à donner pour eux Votre Sang et Votre Vie ? Hélas ! je me suis montré plus ingrat que tous les autres : plus Vous avez été généreux envers moi, plus je me suis montré peu reconnaissant envers Vous ! Si Vous eussiez prévenu un hérétique, un idolâtre, des grâces dont Vous m'avez comblé, il serait devenu un saint, et moi, je n'ai fait que Vous offenser !

Seigneur, pardonnez-moi toutes ces offenses. Vous avez promis d'oublier toutes les iniquités du pécheur qui se repent. Si donc par le passé je ne Vous ai pas aimé, si je Vous ai offensé, Vous daignerez me pardonner, car je me repens et je Vous aime. Vous vous êtes donné tout à moi, il est juste que je me consacre tout à Vous, pour Vous aimer et pour accomplir toujours Votre Sainte Volonté. Je Vous aime, ô mon Jésus, oui, je Vous aime de tout mon cœur ; ce cri du cœur, puissé-je le répéter tant que je vivrai, et mourir en disant encore : « Mon Dieu, je Vous aime ! Je Vous aime ! » ; puissé-je ainsi à mon dernier moment commencer de Vous aimer sans mesure et sans fin d'un amour éternel. Aidez-moi par Votre grâce à remplir ma résolution.

Ma Clémentine Reine, Marie, je me reconnais redevable à Votre intercession de toutes les grâces que j'ai déjà reçues ; ne cessez pas d'intercéder pour moi. Mère de la persévérance, obtenez-moi la sainte persévérance.